

HAUT-JURA SANTÉ

Un bébé est né aux urgences, un second au bord de la route

En l'espace de 48 heures, deux accouchements difficiles se sont déroulés dans les environs de Saint-Claude, ce qui n'a pas manqué de relancer le débat autour de la fermeture de la maternité.

« On parle de deux femmes qui se sont rendues dans leurs maternités respectives la veille de leur accouchement et qui ont été renvoyées chez elles. Le constat, c'est qu'aujourd'hui, on impose des allers-retours aux parturientes avec tous les risques que cela comporte », dénonce Laurent Perrin, des « Ambulances des 4 villages ». En l'espace de deux jours, cet ambulancier a pris en charge deux femmes enceintes, deux femmes qui n'ont pas eu le temps d'atteindre une maternité avant d'accoucher.

Deux cas qui interpellent

S'il ne s'agit vraisemblablement « que » d'un simple hasard médical, l'affaire interpellent. Dans les deux cas, ces mamans auraient eu la possibilité d'accoucher en urgence à la maternité de l'hôpital de Saint-Claude. « Ce sont les premiers bébés nés hors maternité et ce ne seront pas les derniers. Les femmes sont bien suivies tout au long de leur grossesse, nous sommes bien formés, mais si pour une raison X ou Y, un problème intervient, que fait-on ? On ne pratique pas des césariennes dans une ambulance garée sur le bord de la route », s'agace Laurent Perrin.

■ Premier épisode : naissance aux urgences

Retour sur les faits. Samedi 22 septembre dernier, fin de matinée. « J'ai commencé

à perdre les eaux, sachant que la veille, nous étions allés consulter à la maternité d'Oyonnax après une première alerte. Ils nous avaient renvoyés à la maison en disant que ce n'était pas pour tout de suite », explique Solenn Cretin, qui avec son mari tient une charcuterie à Longchaumois.

Mais après cinq minutes de route, l'accouchement est déjà imminent. « Il nous faut près d'une heure pour rejoindre la maternité, on a donc pris la décision d'aller directement aux urgences de Saint-Claude », ajoute la jeune maman, qui avait accouché de sa première fille à la maternité de l'hôpital Louis-Jaillon. « Apparemment, les équipes médicales étaient un peu paniquées à notre arrivée. Ils ont eu le temps de me mettre sur un brancard, de me conduire dans une salle, et ma fille est née. »

Aujourd'hui, le bébé va bien, tout comme sa mère. « On a eu une bonne étoile, mais qu'est-ce qui se serait passé en cas de complication ? », s'interroge-t-elle.

■ Deuxième épisode : naissance au bord de la route

Rebelote lundi matin, peu après 5 heures. Une femme est sur le point d'accoucher. Elle habite le village de Septmoncel et a contacté les urgences. Une sage-femme, une équipe du Smur, et des ambulanciers se retrouvent à son domicile. « Après environ une heure et demie d'attente, comme le bébé ne venait pas, les équipes médicales ont décidé de transférer la parturiente vers l'hôpital d'Oyonnax. Elle est normalement suivie sur Lons-le-Saunier mais les médecins ont jugé le trajet trop long », explique Laurent Perrin, qui a assuré le transport de la future maman. Et c'est finalement au niveau de Molin-



■ Audrey, la fille de Nicolas et Solenn Cretin, est née aux urgences après un accouchement « un peu sport ». Photo Vincent PATRIN

ges, après avoir passé Saint-Claude, que le convoi s'est arrêté au bord de la route, où Candice est née à 7 h 50. Le prochain conseil de surveillance de

l'hôpital Louis-Jaillon est prévu le 28 septembre. Il s'annonce légèrement explosif.

Vincent PATRIN

André Jannet, président du Codesoho, le comité de défense de l'hôpital de Saint-Claude

« C'est le bronx »

« Tout va bien, une fois de plus. Mais qu'est-ce qui se passera quand la route sera couverte de neige et que les hélicoptères ne pourront plus décoller ? Et bien cela se passera mal. C'est le bronx, mais à en croire l'ARS, ce sont les actions du Codesoho qui sont anxiogènes et font peur à la population. Notre tort, c'est de défendre un service et une région. Mais ce qui les emmerde, c'est qu'on le fait ensemble : élus opposés politiquement, patrons, employés, syndicalistes, commerçants. Tout le monde dit la même chose, et on se heurte à un mur. »



■ Photo Vincent PATRIN

HAUT-JURA CULTURE

Philomobile : la philosophie à portée de tous

Les ateliers proposés par la médiathèque se poursuivent aux Moussières à Leschères, à Saint-Lupicin et à La Pesse. Ils sont ouverts à tous, enfants adolescents et adultes.

Professeure de philosophie en lycée pendant 25 ans, philosophe praticienne, Laurence Bouchet se déplace désormais avec sa « philomobile », un petit camion qui lui permet de sillonner les routes pour proposer des ateliers philo tout public et tout âge. Elle intervient en milieu scolaire, en séminaires d'entreprises, en animations publiques, mais aussi en prison. Il ne s'agit pas d'un cours ou d'une conférence. Chacun propose des idées et s'entraîne avec les autres à les exprimer et les formuler clairement, un peu comme, on s'entraîne pour un sport. Il ne s'agit pas non plus de confirmer ce que l'on sait



■ Les ateliers sont animés par Laurence Bouchet. Photo P. RAZUREL

déjà, mais de prendre du recul avec nos idées. Aucune connaissance particulière n'est nécessaire pour participer. Dix rendez-vous ont été programmés en 2018 sur le territoire du haut Jura Saint-Claude, dans le cadre du contrat territorial de développement culturel et d'éducation artistique et culturelle, cofinancé par la communauté de communes et la

Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France Bourgogne Franche-Comté. Des séances se sont tenues au printemps à La Rixouse, Viry, Lajoux, Saint-Claude, Septmoncel, Molinges. En marge des séances ouvertes au public, des interventions dans les écoles ont également été programmées (La Rixouse, Villard-sur-Bienne, Viry, Septmoncel).

► Vendredi 28 septembre à 20 heures, Les Moussières, salle Les Dolines. Dès 15 ans et adultes. Inscriptions au 03 84 45 05 69.

► Samedi 29 septembre, Leschères. 10 heures, de 5 à 8 ans, Angelon. 11 heures, de 9 à 12 ans, Angelon. 14 heures : ados et adultes, Les Rivons, 16 heures : ados et adultes, village. Inscriptions au 03.84.45.05.69.

► Mercredi 17 octobre, Saint-Lupicin, Médiathèque 15 heures : de 10 à 15 ans. Inscriptions au 03.84.42.81.32.

► Jeudi 18 octobre à 20 heures, La Pesse, Bibliothèque. Dès 15 ans et adultes au 03.84.45.05.69.

PRATIQUE site internet laurencebouchet-pratiquephilosophique.com.